

**UNIVERSITÉS****Un « Fonds Raoul Assaf » pour financer des bourses d'études en histoire**

Un protocole d'entente portant sur la constitution d'un fonds conjoint, le « Fonds Raoul Assaf », a été conclu à l'Université Saint-Joseph en mémoire du Pr Raoul Assaf, ancien chef du département d'histoire à la faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH). Le protocole a été signé par Christine Babikian Assaf, doyenne de la FLSH et veuve du Pr Assaf, et le recteur Salim Daccache s.j.

Les deux parties alimenteront le fonds à hauteur de 100 000 dollars chacune. Les bénéficiaires de ce fonds seront sélectionnés parmi les étudiants inscrits en 1<sup>re</sup> année à la FLSH. La priorité étant donnée aux étudiants inscrits en études d'histoire-relations internationales. Les bourses de ce fonds financeront 50 à 100 % des frais universitaires annuels des étudiants sélectionnés.

Ces bourses contribueront aussi à la promotion de l'histoire et des sciences humaines, tout en perpétuant le souvenir d'un professeur exceptionnel au riche parcours professionnel.

Ancien de l'École des lettres, Raoul Assaf était l'un des piliers de la faculté des lettres et des sciences humaines, dont il a commencé par diriger la section d'histoire. Il engagea de nombreux étudiants à privilégier l'histoire du Liban aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, en particulier celle, encore peu travaillée, de Beyrouth et celle de la guerre de 1975-1990, à travers l'exploitation de



Christine Babikian Assaf, doyenne de la FLSH et veuve du Pr Assaf, et le recteur Salim Daccache s.j. échangeant les instruments du protocole de création du fonds Raoul Assaf. Photo Michel Sayegh

sources inédites.

À partir de 1996, il imprima au département d'histoire un nouveau départ, en mettant en place un cursus d'histoire contemporaine axé sur les relations internationales ainsi qu'une filière d'archéologie privilégiant la préhistoire libanaise et le Moyen-Âge.

Désigné membre du Comité de la réflexion stratégique de l'université en 2002 et directeur de l'École doctorale de la FLSH en 2004, il

continuera de faire partager sa passion de l'histoire à ses étudiants du département, de l'Université Pour Tous jusqu'aux futurs journalistes, etc., en dépit du combat qu'il dut livrer contre la maladie. Son honnêteté intellectuelle, son érudition et sa rigueur, sa générosité, son sens de l'humour et sa passion de vivre envers et contre tout constituent autant de « leçons » pour ses étudiants et collègues, devenus au fil des années autant d'amis.